

Corrigé de la synthèse n°2

Examen du corpus et prise en compte du paratexte

- Texte 1, Balzac, *La fille aux yeux d'or*, 1834.
- Texte 2, Christophe Guilluy, *Fractures françaises*, 2010.
- Texte 3, Thierry Paquot, *Désastres urbains*, 2019.

= Amplitude chronologique classique dont votre synthèse doit rendre compte. Un texte littéraire, et deux textes contemporains, l'un écrit par un sociologue, l'autre par un urbaniste. Les trois textes s'inscrivent dans une dimension sociologique, portant sur un espace défini, la ville. Les trois textes sont ouvertement critiques, on relève de nombreux termes dépréciatifs, utilisés par Balzac d'une manière hyperbolique, dans la perspective de l'œuvre littéraire.

Les attentes du jury

- Identification d'une **problématique commune** qui permet de faire **dialoguer** les trois textes.
- Bonne compréhension du positionnement et des thèses générales de chaque texte au regard de la problématique.
- Confrontation structurée et pertinente des argumentaires développés par chaque auteur.
- Respect du cadre formel de l'exercice.
- Pénalités :
 - o Nombre de mots non respecté : un point par tranche de dix mots en plus ou en moins.
 - o Orthographe : un point toutes les trois fautes à partir de la quatrième.

Les défauts (encore) constatés dans les copies

- Citations d'éléments des textes.
- Mauvaise orthographe des noms des auteurs.
- Dans les questions qui ouvrent les parties, vous manquez souvent de précision. Certaines questions sont beaucoup trop larges, d'autres très courtes, fonctionnent comme des formules plus que comme des problématiques véritables. Attention aussi aux questions rhétoriques, ou aux questions alternatives.
- Plan qui n'est pas assez problématisé. N'oubliez pas que la synthèse est un **écrit argumentatif**. **Les différentes parties de votre plan doivent être liées entre elles par une cohérence démonstrative**.
- Attention à ne pas employer plusieurs fois le même argument dans deux parties. Cela prouve que votre démonstration ne progresse pas !

Tableau de confrontation des documents

Texte 1 : Balzac	Texte 2 : Guilluy	Texte 3 : Paquot	Pistes de confrontation
<p>-Description dépréciative de la population parisienne. (§1)</p> <p>-La société parisienne est, à l'image de la nature, une immense ruche diabolique. Effet d'accumulation qui restitue l'atmosphère d'effervescence de la vie parisienne (§ 2).</p> <p>- L'auteur s'interroge sur les causes : indifférence généralisée, prédominance de l'argent et du sexe (§3).</p> <p>-L'auteur se concentre sur le prolétariat parisien, qui travaille sans cesse pour tenter de s'enrichir, mais dilapide ensuite son argent dans une vie de débauche. Personnification sous les traits de Vulcain, / potentiel révolutionnaire (§4)</p>	<p>-La ville regroupe deux jeunesse, l'une issue de l'immigration, l'autre gentrifiée qui donne lieu à des tensions dans certains arrondissements parisiens (§ 1 et 2)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pourtant, ces deux groupes a priori opposés sont favorables au modèle métropolitain. (§ 3) - Les inégalités s'intensifient alors que le modèle libéral perdure sans qu'il soit vraiment remis en question (§ 4) -Absence de lutte des classes au profit d'une valorisation des différences culturelles qui pourtant profitent aux dominants. Ainsi, l'accroissement des inégalités est accepté et la ville ne concentre plus de luttes sociales qui sont exportées en périphérie, son équilibre reposant sur des compromis sociaux qui peuvent interroger sur une forme de communautarisme (§ 5 à 8) - La mobilité définit les habitants des métropoles, qui se détachent ainsi du modèle national pour se penser davantage en fonction du modèle européen ou mondial. (§ 9-10) -Les métropoles dominent les territoires ruraux par une forme d'hégémonie culturelle au détriment des périphéries. (§ 11) 	<p>-Constat de « désastres urbains » définis comme des malheurs subis par les individus = démesure des constructions (§ 1)</p> <p>-projets qui ont été loués auparavant mais qui engendrent de l'uniformisation et qu'il faut donc reconsidérer. (§ 2)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les promoteurs, influents, contribuent au succès de ces projets, arguant du progrès qu'ils représenteraient, par la publicité et le développement du consumérisme (§ 3). - Ce qui est présenté comme un progrès est en réalité une régression, l'individu est assujetti au temps et à l'espace. (§ 4) - Mise en garde par l'exemple de Fukushima : les bonnes intentions n'ont pas toujours les meilleurs résultats (§ 5). - plutôt que la démesure des mégalopoles, il faut une cité bienveillante, éthique et accueillante (analyse de Munford) (§ 6). 	
<p><i>Texte littéraire qui use de nombreux procédés pour rendre vivante et impressionnante une description de Paris au XIXe, sous les traits d'une Babylone moderne, siège d'une énergie puissante mais</i></p>	<p><i>Le texte est ouvertement critique, et l'énonciation est engagée. Guilluy décrit la manière dont les métropoles s'organisent et font cohabiter des groupes sur des principes qui sous couvert d'égalitarisme, renforcent les inégalités.</i></p>	<p>T. Paquot remet en cause la manière dont les grandes villes sont pensées, lieux d'aliénation des habitants. Ce constat nécessite d'abandonner ces projets trompeurs au profit d'une réflexion sur la</p>	<p><i>À partir de ces trois grandes thématiques, il faut organiser une démonstration. Chacune des étapes de cette argumentation organise à son tour les différents éléments tirés des textes de manière cohérente.</i></p>

<i>désordonnée. Lieu capable d'engloutir les individus comme de les sublimer.</i>		<i>nécessité de repenser la ville et la place de ses habitants.</i>	
---	--	---	--

Proposition de rédaction d'une synthèse

Comment l'espace urbain assujettit-il ses habitants ?

A quelles dérives inégalitaires les habitants de villes se trouvent-ils confrontés ?

Balzac fait du Paris des années 1830 une Babylone moderne, qui engloutit ses habitants, particulièrement les plus défavorisés, les réduisant à n'être que des marionnettes hagardes et vulnérables, indifférentes les unes aux autres. Guilly est également sensible à la très forte présence d'inégalités dans les villes, portées selon lui à leur paroxysme et acceptées par tous. Le mal-être touche pour Paquot tous les habitants des villes, assujettis à l'espace et au temps, trompés par les plus puissants qui sous couvert de progrès technique, influencent la population urbaine alors qu'ils ne cherchent que le profit.

Ces habitants manifestent-ils la volonté de briser ces inégalités / ces injustices ?

Pour Guilly, la situation n'est nullement dénoncée par ces habitants défavorisés qui restent sous le coup de ces inégalités, entretenues savamment par une population gentrifiée qui entretient le culte des différences culturelles pour faire oublier toute lutte des classes. Paquot évoque également la manière dont les citadins sont dupés par les discours mensongers diffusés notamment par la publicité, conditionnés par un discours uniformisant, dépourvus d'esprit critique quant à ces politiques urbaines. Deux siècles avant déjà, Balzac soulignait la participation active de la population parisienne à son avilissement.

Peut-on dès lors imaginer une société plus harmonieuse ?

Guilly se montre particulièrement pessimiste quant à la domination, au sein des villes, qui s'exerce sur les plus démis, mais aussi la domination des villes sur le reste du territoire. Si Balzac évoque l'esprit possiblement révolutionnaire des Parisiens, il reste pourtant circonspect sur ses issues favorables. C'est donc bien Paquot qui porte le discours le plus optimiste, donnant des pistes en vue d'une évolution heureuse : expérimenter de nouvelles voies, agir en amont et penser la ville comme le lieu des médiations.

Commentez l'organisation de chaque partie, soulignez les mots permettant d'éviter tout effet de juxtaposition.

À partir de cette synthèse, et en vous aidant des trois colonnes consacrées aux textes, complétez les pistes de confrontation du tableau ci-dessus.

Comptez ensuite le nombre de mots et réduisez si nécessaire.